

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 (Mairie de la ville de Fribourg)
 Fribourg (Suisse)
ABONNEMENTS
 1 an 10 francs
 6 mois 6 francs
 3 mois 3 francs
 15 jours 1 franc
 5 jours 50 centimes
 1 jour 10 centimes
 En outre, le port de la poste et les frais de distribution en Suisse et à l'étranger.
 Les annonces sont reçues au bureau de la rédaction.
 Compte de chèques postal N° 54

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicités
S.A. SUISSE DE PUBLICITÉ
 Rue St-Flavien
FRIBOURG
PREX DES ANNONCES

1 ^{er} insertion	10 cent.	1 ^{er} jour	10 cent.
2 ^e et suivantes	8 cent.	2 ^e jour	8 cent.
3 ^e et suivantes	6 cent.	3 ^e jour	6 cent.
4 ^e et suivantes	5 cent.	4 ^e jour	5 cent.
5 ^e et suivantes	4 cent.	5 ^e jour	4 cent.
6 ^e et suivantes	3 cent.	6 ^e jour	3 cent.
7 ^e et suivantes	2 cent.	7 ^e jour	2 cent.
8 ^e et suivantes	1 cent.	8 ^e jour	1 cent.
9 ^e et suivantes	1 cent.	9 ^e jour	1 cent.
10 ^e et suivantes	1 cent.	10 ^e jour	1 cent.

Nouvelles du jour

Le Conseil fédéral félicite la Belgique pour la réparation de l'injustice qu'elle a soufferte.

La Suisse s'associe de tout son cœur à la joie patriotique des Belges, dont le roi et l'armée vont faire leur entrée dans la capitale de Bruxelles, après quatre ans de douloureux épreuves. Leur sol envahi, leurs villes et leurs campagnes ruinées, eux-mêmes déportés ou refoulés sur la terre étrangère, les enfants séparés de leurs parents, les familles dispersées, le gouvernement obligé de demander un asile au pays voisin, le roi et la reine chassés de leur royaume, tant de misères et de souffrances si courageusement supportées méritent ce retour des choses et cette éclatante restauration du droit.

Dans le monde politique anglais, il n'y a aucun enthousiasme pour cette réforme, et parmi ceux qui en ont soutenu la motion, il en est, comme l'ancien ministre Asquith, qui ne l'ont fait que par amour de la logique : les femmes, pouvant être électeurs, devaient pouvoir être éligibles.

Mais qu'on ne s'attende pas à voir de si tôt des femmes siéger au parlement. En Australie, où elles sont éligibles depuis longtemps, aucune n'a trouvé jusqu'à présent de siège à la Chambre des représentants.

Félicitations de la Suisse au roi des Belges

Berne, 18 novembre.
 Le président de la Confédération a adressé au roi des Belges, à l'occasion de son entrée à Bruxelles, le télégramme suivant :

« Le peuple suisse, représenté par le Conseil fédéral, tient à unir sa voix à la voix de tous les peuples de la terre qui saluent aujourd'hui, dans un frémissement d'admiration et d'admiration, la rentrée du roi des Belges dans sa capitale. »

Pendant les premiers jours de juillet 1914, vous avez bien voulu donner à la Suisse et à son gouvernement une preuve nouvelle et particulière de votre amitié, en nous honorant de votre auguste visite. Trois semaines plus tard, la loyale Belgique était violée.

Depuis lors, vous avez personnellement, par l'épreuve acceptée jusqu'à martyre, l'idée de l'honneur et le droit de tous les États neutres. Vous personnellement aujourd'hui, dans l'éclat de la gloire, la justice réparée.

« Notre cœur bat à l'unisson du vôtre. La joie de tous les Belges est la joie de tous les Suisses. »

LES RÉFORMES POLITIQUES

On nous écrit de Berne :

Le comité d'Olten, dans son dernier appel annonçant la fin de la grève générale, prétend que le Conseil fédéral et les Chambres fédérales se sont engagés à faire les élections nouvelles du Conseil national, d'après la représentation proportionnelle, au mois de mars.

C'est inexact. Le Conseil fédéral a simplement déclaré qu'il présentera la loi sur la proportionnelle pour décembre et les chefs des groupes non-socialistes ont déclaré que ces groupes sont d'accord de procéder au renouvellement de la Chambre aussitôt que la loi sera entrée en vigueur.

Il ne peut être question du mois de mars. Le Conseil national discutant le projet en décembre, le Conseil des États en délibérant dans une session spéciale en janvier. La loi publiée dans la *Feuille officielle fédérale*, le délai rétroactif de trois mois n'expirera que fin avril au plus tôt. La préparation des élections proportionnelles exige au moins un mois, pour dépôts des listes, etc. Ainsi le jour des élections peut être prévu au plus tôt pour un dimanche de juin.

Quant à la transformation du gouvernement fédéral et son adaptation aux conditions politiques nouvelles, il n'en saurait être question qu'après le renouvellement du Parlement. C'est de toute évidence.

En ce qui concerne, enfin, les nombreuses réformes sociales et autres qui paraissent urgentes, une systématisation s'impose pour éviter le chaos. La revision totale de la constitution fédérale apparaît de plus en plus comme la seule voie rationnelle qui se présente. Ce sera l'œuvre la plus importante de l'ère nouvelle. Dès aujourd'hui, les catholiques suisses doivent se rendre compte de toute l'importance que cette revision totale de la constitution fédérale revêtira pour eux.

Porrentruy et l'armistice

M. le conseiller national Choquard, préfet de Porrentruy, nous prie de publier la déclaration suivante concernant le payement de Porrentruy en l'honneur de l'armistice :

« Aucun drapeau n'a été arboré aux fenêtres des bureaux de la préfecture de Porrentruy, celle-ci conservant, comme par le passé, la plus stricte neutralité. Il existe bien dans le bâtiment de la préfecture un logement loué à un particulier, qui n'a aucune attache avec la préfecture et qui est seul responsable de ses actes. »

Nous considérons, en outre, qu'il ne con-

vient pas, dans les circonstances actuelles, de parler de séparation. Nous avons d'autres problèmes importants à résoudre. »

L'aldé à nos voisins du Vorarlberg

On nous écrit de Berne :

Enfin, après des difficultés de tout genre, l'union de sauvetage pour la population du Vorarlberg, menacée de faillite, a pu entrer dans la phase de la réalisation. Samedi, les premiers wagons de farine ont passé la frontière.

C'était le dernier moment ! La ration de blé pour quinze jours que le Vorarlberg avait reçue de Vienne, le 2 novembre, allait précisément être épuisée samedi ou dimanche. Toutes les denrées alimentaires avaient fait défaut depuis quelques jours. Les délégués du gouvernement indépendant républicain, qui étaient venus à Berne le 4 novembre déclaraient que la révolution était imminente le jour où la famine deviendrait une réalité.

Les Alliés ont fait un accueil très bienveillant aux prières des gens du Vorarlberg, transmises par le Conseil fédéral. Ils avaient autorisé l'exportation de Suisse d'une certaine quantité de café, chocolat, légumes secs, etc., et l'englobement du Vorarlberg dans le rationnement de pain suisse, à titre provisoire. Le peuple du Vorarlberg fut dans l'allégresse, le 9 novembre, en apprenant la bonne nouvelle. Mais voilà que, le même jour encore, des Alliés se virent obligés, à cause de l'invasion du Tyrol par des troupes bavaroises, de suspendre l'effet de l'autorisation accordée. Le contre-coup de cette mesure — parfaitement compréhensible — fut terrible. Le délégué du Vorarlberg qui seul était resté sur place à Berne, M. Preiss, multiplia ses supplices et ses démarches. La ratification de l'armistice allemand et la retraite des troupes bavaroises ont enfin dénoué la situation compliquée en ce temps-là.

L'ambassadeur de France, fidèle au mot de M. Clemenceau que : « les Alliés ne font la guerre que pour l'humanité et non à l'humanité », avait généralement préparé les voies au sauvetage de ce petit peuple libre et travailleur que sont les gens du Vorarlberg.

Les langues et les races du Vorarlberg

Si l'on jette un coup d'œil sur une carte indiquant les races de ce qui fut, il y a quelques jours encore, l'empire austro-hongrois, on voit, le long de la frontière italienne, le long de ces fleuves ou de ces montagnes désormais connus — l'Inn, le Danube, le Rhodan, le Danube, le Danube, le Danube —, puis, plus à l'ouest, au milieu du Trentin septentrional, un groupe plus petit et plus disséminé, territoires habités par une race qui n'est ni germanique, ni slave, ni italienne, quoi qu'on en ait dit : la race rhétoromane ; et cette race, dans le canton des Grisons, occupe une troisième aire encore.

Ces trois territoires, distincts à l'heure actuelle, ne faisaient qu'un à la fin de l'empire romain ; ce n'est que vers 468 que la Norique et la Rhétie, qui s'étendaient alors jusqu'à Augbourg, furent évincées par les légions romaines ; et, quelques années plus tard, Théodoric, pour défendre les frontières de son propre royaume, y appela les Alamans, que Clovis vint de battre à Tolbiac. Toutefois, au VIII^e siècle encore, d'après une *Vie de saint Gall*, il y avait une population romane à Bregenz et à Arbon ; mais le rhétoroman reculait : les Alamans occupèrent tout à tour Saint-Gall, le Toggenbourg jusqu'à Wallenstadt, qui alors portait un nom romain : Riva. Sur la rive droite du Rhin, l'invasion, de même, progressait lentement, envahissant le Walgau — le pays des Waalen, des « walsches », de même que Wallenstadt est la ville des « walsches », des rhétoromans — de sorte que, au XVI^e siècle, le romanche en était réduit à peu près à ses limites actuelles ; à peine trouvait-on encore, dans le Prättigau et le Walgau, pays pourtant essentiellement romans, quelques personnes parlant l'ancienne langue. Et du Vorarlberg il ne restait qu'une vallée qui eût conservé le rhétoroman : le val de Montafon, dans lequel, s'il faut en croire certains témoignages, on parla romanche jusque dans le courant du XVIII^e siècle : ce qui n'a de certain, en tout cas, c'est que cette vallée a gardé jusqu'à nos jours un assez grand nombre de noms de lieux romans.

Et, tandis que cet envahissement très lent, mais ininterrompu, du Vorarlberg rhétoroman se faisait au nord par les Alamans, il trouvait un secours inespéré, au sud, dans l'émigration de colonies valaisannes venant du Haut-Valais : maintenant encore, une vallée latérale qui débouche dans la vallée de l'Inn, à Thüringen, s'appelle le « Walsertal », du nom de ces « Walsers », de ces « Walsers » qui s'établirent dans le pays, jadis.

Les Valaisans, en effet, chez qui, au moyen âge, comme actuellement, la natalité était très forte, alors que leurs moyens de vivre sont relativement réduits, ont eu une force colonisatrice considérable : force résultant de la disproportion même existant entre le nombre des habitants et le peu d'étendue de la surface cultivable. Ils envoyèrent des colonies dans l'Oberland bernois ; ce sont eux qui ont germanisé quelques vallées du versant italien des Alpes — quelques-unes de celles-ci ont changé de langue depuis, comme à Riva, à Ornavasso — ; ce sont eux encore qui s'établirent dans la partie supérieure de certaines vallées grisonnes : Rheinwald, Davos, où ils arrivèrent vers 1280. Et, pour le dire en passant, ces différentes colonisations, ainsi que l'a fait remarquer très justement M. A. Schulle (*Anzeiger f. Schweizer Geschichte*, 10. Band, 1908 ; Schulle, *Zur Walsert-Frage*) se sont faites, sans heurts : aux populations romanes au milieu desquelles les Walsers s'établirent, il fallut des cuisiniers, du bœuf pour vivre : ces populations, par conséquent, n'occupaient point la haute montagne. Les immigrants valaisans, au contraire, se contentaient de laitage et de viande ; de sorte qu'ils pouvaient habiter à des altitudes plus considérables, cela sans gêner les anciens habitants.

C'est de Davos que des Walsers partirent pour Charwalden, pour le Prättigau et le val de Plessur ; le chef de Davos également que, traversant le Rhetikon, d'autres Walsers encore allèrent s'établir, les uns dans l'extrême partie supérieure du Patzemsertal, à la frontière tyrolienne — ils arrivèrent en 1319-1320 à Gallir —, les autres dans le val de Montafon et le Silbertal ; d'autres enfin dans le Vorarlberg et le Lichtenstein actuel : au Triesenberg, non loin de Vaduz ; au Disenberg, sur la rive droite de l'Inn, dans la vallée de la Frutz et jusqu'au centre du pays, à Damüls. Traversant une chaîne de montagnes encore, de Damüls ils allèrent dans la partie haute de la vallée de la Bregenzer Ach, à Schrocken ; puis, au delà du Widdersstein, à Bad, Mittelberg, Hirschegg et Rietzen — le petit Walsertal. Un second groupe s'éleva vers le sud, dans la vallée de la Lech, où il occupa Zug, Lech, Warth et Krumbach : en un mot, toute la partie montagneuse du Vorarlberg a reçu des colonies valaisannes.

Et cette occupation du Vorarlberg par les races germaniques rappelle un peu ce qui s'est produit, quelques siècles auparavant, dans notre pays de Fribourg actuel : le pays, complètement latin, envahi par des Allemands venant du nord, tandis que, par le sud, arrivaient chez nous des Burgondes, à-bas des Walsers ; mais, tandis que ceux-ci se romanisèrent, au Vorarlberg, au contraire, ce furent les habitants primitifs, les rhétoromans, qui perdirent petit à petit leur langue et l'échangèrent contre celle, moins inculte sans doute, des envahisseurs : échange facilité par le fait que les diverses sagesse du pays, Feldkirch, Bludenz, Bregenz, passèrent les unes après les autres aux mains de l'Autriche.

P. Ebischer.

Pendant l'armistice

La situation à Bruxelles

Il semble qu'une nouvelle autorité ait été établie à Bruxelles, qui a été reconnue par les autorités allemandes elles-mêmes. Celles-ci étaient incapables de maintenir l'ordre en raison du grand nombre de déserteurs et de condamnés de droit commun qui circulent dans la ville, attaquant les officiers allemands. On signale plusieurs cas de pillage de magasins et d'attaques contre les banques.

Durant toute la journée de mercredi dernier, des automobiles bordées de soldats allemands porteurs de drapeaux rouges circulaient sur les boulevards, arrêtant tous les sous-officiers qui se rencontraient et les soumettant de leur remettre leurs armes. En même temps, ils leur arrachaient leurs insignes. Un drapeau allemand fut planté et brûlé, parmi les applaudissements.

Quant aux officiers, ils furent pourchassés sans relâche dans les rues. Tous ceux qui furent retrouvés cachés dans des immeubles particuliers ont été exécutés séance tenante. On croit que le gouverneur et ses aides ont pu s'échapper en automobile ; mais la plupart des officiers de la commandantur ont été assassinés.

La population, tout entière à la joie de la prochaine délivrance, reste étrangère à ces incidents, n'attendant que l'entrée des troupes belges pour sortir de sa réserve.

Les avant-gardes ont dû pénétrer dans les faubourgs de Bruxelles samedi matin, aux premières heures. Tous les Allemands qui se trouvent encore dans Bruxelles à ce moment sont faits prisonniers.

L'entrée solennelle des groupes alliés ne se fera vraisemblablement que dans le courant de cette semaine.

La future entrée à Bruxelles

Un télégramme du Havre dit que les départs des administrations belges et du corps diplomatique, précédemment annoncés pour le 10 novembre et les jours suivants, ne commenceront que le 23 novembre.

L'entrée solennelle des souverains à Bruxelles aura lieu probablement lundi prochain, le 25 novembre.

A Metz et à Strasbourg

Deux conseillers municipaux de Metz sont venus à Nancy annoncer que le gouverneur allemand avait quitté leur ville et que leurs concitoyens attendaient impatiemment l'entrée des troupes françaises. A Metz comme à Strasbourg, on prépare un pavéissement magnifique. Une seule maison de Nancy a reçu une commande de 600.000 drapeaux.

D'après certains renseignements donnés à Nancy, ce sont les généraux Pétain et Mangin qui entrèrent à Metz aujourd'hui mardi. Le général Gouraud entrera à Strasbourg deux ou trois jours plus tard, en même temps que le général Gérard à Colmar et le général Hirschauer à Mulhouse. Ces entrées de soldats auraient lieu en présence du maréchal Foch et du général de Castelnau, commandant le groupe des armées de l'est.

Mais, précédant déjà cette entrée solennelle, des troupes françaises sont arrivées dimanche à midi, à Mulhouse, au milieu de démonstrations de joie indescriptibles.

M. l'abbé Cetty, le vénérable curé-doyen de Mulhouse, un des plus irréductibles champions de l'idée française, qui attendait à l'hôtel de ville la réception du général Hirschauer, n'a pas pu supporter ces émotions et il a succombé aux accents des musiques militaires qui jouaient la « Marseillaise ».

Les troupes américaines

New-York, 18 novembre.

On annonce que l'envoi de troupes américaines en Europe ne sera pas suspendu. L'armée américaine se chargera d'une grande partie du service d'occupation dans les territoires ennemis, afin de décharger autant que possible les armées anglaises et françaises et d'en faciliter la démobilisation. Une grande partie du service de police en Europe sera donc fait par les Américains. A part cela, de nouvelles troupes américaines viendront en Europe, afin de rendre possible le retour des soldats américains qui se trouvent depuis quelque temps en Europe. De toutes les armées de l'Entente, l'armée américaine démobilisera la dernière. La démobilisation sera effectuée alors selon le temps de service fait en Europe. Les derniers arrivés retourneront les derniers en Amérique.

On annonce en même temps qu'une démobilisation de la flotte américaine n'aura également pas lieu. De même que l'armée américaine, la flotte américaine se chargera d'une grande partie du service de police sur la haute mer. La flotte américaine fera une grande partie du nettoyage des mers des mines. L'Amérique s'efforcera de toute façon de diminuer les charges des autres Alliés qui sont en guerre depuis plus longtemps.

La remise des sous-marins allemands

La Germania de Berlin déclare que l'occupation de l'île d'Heligoland par les Alliés lui paraît inévitable, parce que l'Allemagne ne pourra pas remettre ses navires dans le temps prescrit par l'armistice. « De plus, écrit le journal, les commandants des sous-marins refusent d'aller en Angleterre, et un grand nombre des navires exigés par l'Entente ont été coulés par leurs équipages les premiers jours de la révolution. »

Cela explique l'appel suivant adressé par le gouvernement révolutionnaire à tous les équipages des sous-marins :

« Camarades, la patrie vous appelle. Il s'agit d'exécuter les conditions de l'armistice afin que la paix se soit sans encore retardée. Les sous-marins doivent être amenés dans les ports ennemis avant le 18 novembre. Il y a parmi vous des hommes qui comprennent la situation et qui, écartant toute considération, sont prêts à se consacrer quelque temps encore à la patrie dans le but d'amener rapidement des pourparlers de paix. »

« Des garanties ont été données que les équipages des sous-marins se rendant en Angleterre seront rapatriés immédiatement après leur arrivée. »

« Afin de permettre de prendre plus rapidement une décision, le gouvernement révolutionnaire, d'accord avec le secrétaire d'État à la marine, a décidé ce qui suit : 1^o tout les équipages des sous-marins amenés en Angleterre recevront 10.000 marks payables à leurs ordres dans le cas de décès ; 2^o une rente proportionnelle leur est garantie en cas de décès ; 3^o une prime de 500 marks sera accordée pour chaque traversée aux camarades mariés et 300 marks aux célibataires ; 4^o immédiatement après leur retour, les équipages seront licenciés. »

« Camarades, couronnez l'œuvre que vous avez accomplie, soyez complètement au service de notre cause, montrez par votre bonne volonté que la paix et la patrie nouvelle vous tiennent à cœur. »

« Toutes les inscriptions sont reçues par le département des sous-marins à Kiel et à Wilhelmshafen. »

La Suisse s'associe de tout son cœur à la joie patriotique des Belges, dont le roi et l'armée vont faire leur entrée dans la capitale de Bruxelles, après quatre ans de douloureux épreuves. Leur sol envahi, leurs villes et leurs campagnes ruinées, eux-mêmes déportés ou refoulés sur la terre étrangère, les enfants séparés de leurs parents, les familles dispersées, le gouvernement obligé de demander un asile au pays voisin, le roi et la reine chassés de leur royaume, tant de misères et de souffrances si courageusement supportées méritent ce retour des choses et cette éclatante restauration du droit.

La formation des nouvelles républiques à tendance plus ou moins franchement socialiste, en Allemagne, en Autriche, en Hongrie, en Bohême et dans d'autres pays slaves, donne de graves inquiétudes pour l'avenir religieux de l'Europe. Nous avons déjà dit quelques mots de la Bohême, où l'hérésie hussite s'apprête à prendre sa revanche sur le catholicisme. En Autriche, la présence de quelques chrétiens sociaux dans les nouveaux pouvoirs ne sera guère capable de contrebalancer l'influence des socialistes et celle des nationaux-allemands, parti indifférent, sinon hostile à la religion, et qui, pour ce motif, marquait déjà de la froideur à la dynastie. La Hongrie, l'ancien royaume de saint Etienne, est devenue une république socialiste, où le ministre des cultes a été remis à un politicien israélite qui annonce les dispositions les plus alarmantes. En Allemagne, la Bavière et la Prusse ont des gouvernements qui, pour le moins, n'ont qu'un très médiocre souci de la religion ; celui de Prusse a même déjà divulgué un programme de laïcisation très radical. La Prusse, à côté de graves défauts, avait le mérite de respecter les droits de l'Eglise en matière de contrôle de l'enseignement ; elle ne connaissait pas l'école neutre ; l'école y était catholique pour les populations catholiques, protestante pour les autres ; les autorités ecclésiastiques y avaient pleine liberté de direction. Tout cela va être aboli ; l'école sera laïque, les évêques et les curés n'y auront plus rien à dire ; l'Eglise ne sera plus, d'ailleurs, reconnue comme telle ; elle perdra la situation officielle que les lois lui assuraient ; elle cessera de former un corps public reconnu ; il n'y aura plus que des associations cultuelles locales, soumises au bon plaisir de l'Etat.

En Russie, les biens d'Eglise ont été « nationalisés » ; toute qualité légale a été retirée aux institutions de l'Eglise catholique aussi bien qu'à l'Eglise russe ; il n'est plus permis de réunir les ressources nécessaires au fonctionnement de celle qu'on sollicitait des dons volontaires. Ce n'est même qu'à regret que cette tolérance a été consentie. En réalité, Lénine et ses acolytes voudraient extirper la religion, qui est l'antagoniste du socialisme. « Prêcher l'immortalité et le renoncement, disent-ils, c'est faire œuvre contre-révolutionnaire. » Cela est parfaitement vrai.

Un Polonais bien renseigné sur les intérêts de son pays nous confirme que la future Constituante polonaise se prononcera probablement pour la république ; mais il nous assure que la victoire définitive des socialistes est des plus problématiques, les électeurs des campagnes étant la grande majorité et restant hostiles à la propagande socialiste.

La légation de Belgique à Washington a fait savoir officiellement l'intention du gouvernement belge de renoncer à la garantie de neutralité.

Nos dépêches ont signalé que le parlement anglais avait définitivement voté que les femmes de Grande-Bretagne pourraient être députées à la Chambre des communes.

Le comité d'Olten, dans son dernier appel annonçant la fin de la grève générale, prétend que le Conseil fédéral et les Chambres fédérales se sont engagés à faire les élections nouvelles du Conseil national, d'après la représentation proportionnelle, au mois de mars.

C'est inexact. Le Conseil fédéral a simplement déclaré qu'il présentera la loi sur la proportionnelle pour décembre et les chefs des groupes non-socialistes ont déclaré que ces groupes sont d'accord de procéder au renouvellement de la Chambre aussitôt que la loi sera entrée en vigueur.

Il ne peut être question du mois de mars. Le Conseil national discutant le projet en décembre, le Conseil des États en délibérant dans une session spéciale en janvier. La loi publiée dans la *Feuille officielle fédérale*, le délai rétroactif de trois mois n'expirera que fin avril au plus tôt. La préparation des élections proportionnelles exige au moins un mois, pour dépôts des listes, etc. Ainsi le jour des élections peut être prévu au plus tôt pour un dimanche de juin.

Quant à la transformation du gouvernement fédéral et son adaptation aux conditions politiques nouvelles, il n'en saurait être question qu'après le renouvellement du Parlement. C'est de toute évidence.

En ce qui concerne, enfin, les nombreuses réformes sociales et autres qui paraissent urgentes, une systématisation s'impose pour éviter le chaos. La revision totale de la constitution fédérale apparaît de plus en plus comme la seule voie rationnelle qui se présente. Ce sera l'œuvre la plus importante de l'ère nouvelle. Dès aujourd'hui, les catholiques suisses doivent se rendre compte de toute l'importance que cette revision totale de la constitution fédérale revêtira pour eux.

M. le conseiller national Choquard, préfet de Porrentruy, nous prie de publier la déclaration suivante concernant le payement de Porrentruy en l'honneur de l'armistice :

« Aucun drapeau n'a été arboré aux fenêtres des bureaux de la préfecture de Porrentruy, celle-ci conservant, comme par le passé, la plus stricte neutralité. Il existe bien dans le bâtiment de la préfecture un logement loué à un particulier, qui n'a aucune attache avec la préfecture et qui est seul responsable de ses actes. »

Nous considérons, en outre, qu'il ne con-

vient pas, dans les circonstances actuelles, de parler de séparation. Nous avons d'autres problèmes importants à résoudre. »

Les Valaisans, en effet, chez qui, au moyen âge, comme actuellement, la natalité était très forte, alors que leurs moyens de vivre sont relativement réduits, ont eu une force colonisatrice considérable : force résultant de la disproportion même existant entre le nombre des habitants et le peu d'étendue de la surface cultivable. Ils envoyèrent des colonies dans l'Oberland bernois ; ce sont eux qui ont germanisé quelques vallées du versant italien des Alpes — quelques-unes de celles-ci ont changé de langue depuis, comme à Riva, à Ornavasso — ; ce sont eux encore qui s'établirent dans la partie supérieure de certaines vallées grisonnes : Rheinwald, Davos, où ils arrivèrent vers 1280. Et, pour le dire en passant, ces différentes colonisations, ainsi que l'a fait remarquer très justement M. A. Schulle (*Anzeiger f. Schweizer Geschichte*, 10. Band, 1908 ; Schulle, *Zur Walsert-Frage*) se sont faites, sans heurts : aux populations romanes au milieu desquelles les Walsers s'établirent, il fallut des cuisiniers, du bœuf pour vivre : ces populations, par conséquent, n'occupaient point la haute montagne. Les immigrants valaisans, au contraire, se contentaient de laitage et de viande ; de sorte qu'ils pouvaient habiter à des altitudes plus considérables, cela sans gêner les anciens habitants.

C'est de Davos que des Walsers partirent pour Charwalden, pour le Prättigau et le val de Plessur ; le chef de Davos également que, traversant le Rhetikon, d'autres Walsers encore allèrent s'établir, les uns dans l'extrême partie supérieure du Patzemsertal, à la frontière tyrolienne — ils arrivèrent en 1319-1320 à Gallir —, les autres dans le val de Montafon et le Silbertal ; d'autres enfin dans le Vorarlberg et le Lichtenstein actuel : au Triesenberg, non loin de Vaduz ; au Disenberg, sur la rive droite de l'Inn, dans la vallée de la Frutz et jusqu'au centre du pays, à Damüls. Traversant une chaîne de montagnes encore, de Damüls ils allèrent dans la partie haute de la vallée de la Bregenzer Ach, à Schrocken ; puis, au delà du Widdersstein, à Bad, Mittelberg, Hirschegg et Rietzen — le petit Walsertal. Un second groupe s'éleva vers le sud, dans la vallée de la Lech, où il occupa Zug, Lech, Warth et Krumbach : en un mot, toute la partie montagneuse du Vorarlberg a reçu des colonies valaisannes.

Et cette occupation du Vorarlberg par les races germaniques rappelle un peu ce qui s'est produit, quelques siècles auparavant, dans notre pays de Fribourg actuel : le pays, complètement latin, envahi par des Allemands venant du nord, tandis que, par le sud, arrivaient chez nous des Burgondes, à-bas des Walsers ; mais, tandis que ceux-ci se romanisèrent, au Vorarlberg, au contraire, ce furent les habitants primitifs, les rhétoromans, qui perdirent petit à petit leur langue et l'échangèrent contre celle, moins inculte sans doute, des envahisseurs : échange facilité par le fait que les diverses sagesse du pays, Feldkirch, Bludenz, Bregenz, passèrent les unes après les autres aux mains de l'Autriche.

P. Ebischer.

Les Français en Belgique et en Alsace-Lorraine

Commentaire du 17 novembre : L'armée française, quittant les positions conquises au jour de l'armistice, a repris ce matin sa marche en avant pour occuper les régions évacuées par l'ennemi.

La révolution allemande

Fuite de grands personnages D'après la Gazette de Voss, le prince et la princesse Henri de Prusse se trouvent au château du duc Frédéric-Ferdinand de Slesvig-Holstein à Grunholz, près de Schwansen.

Guillaume II en Hollande

Le gouvernement néerlandais, tout en considérant que Guillaume II cesse d'appartenir à l'armée allemande par le fait de son abdication et que, par conséquent, la Hollande n'est pas tenue de l'interner, a cependant décidé de le transporter dans une résidence un peu plus retirée que le château du comte Bentinck.

Confédération

M. le conseiller fédéral Motta On nous écrit de Berne : M. le conseiller fédéral Motta souffre d'une attaque de grippe et il est alité depuis dimanche.

Après la grève

Pour nos soldats La fabrique de chocolats Toller a fait distribuer aux troupes qui ont maintenu l'ordre à Berne 80,000 paquets contenant du chocolat, une saucisse et des cigares.

L'évêque de Trente

L'évêque de Trente, Mgr. Endrici, qui avait été interné en Autriche pendant plus d'une année et demie à cause de ses sentiments italophiles, vient de rentrer dans sa ville épiscopale.

UN APPEL

Une éminente personnalité suisse nous transmet l'appel suivant, en nous priant de lui donner l'hospitalité : Les femmes allemandes adjurent les femmes des pays avec lesquels l'Allemagne est en guerre de bien vouloir employer leur influence pour faire lever des maintenant le blocus, qui continue d'être appliqué pendant l'armistice.

Echos de partout

UN TRAIT DE PÉTAIN Lors d'une inspection récente, au moment où l'on attendait la dernière offensive allemande, le général Pétain remarqua sur le front de ses troupes un fantassin dont le visage était visiblement barré d'un souci. Il s'approcha : — Qu'y a-t-il mon brave ? Ça ne va pas ? — Ah ! mon général, mon général... — Voyons, parle ! — C'est que, mon général... j'ai ma femme qui vient d'avoir un bébé et je voudrais bien les voir tous les deux avant le grand coup. — Entendu, mon ami. — Et, se tournant vers le capitaine de la compagnie : — Vous allez faire partir cet homme immédiatement. Quatre jours de permission. Moitié exceptionnelle.

NOT DE LA FIN

Qui donc était mécontent de voir l'enfant prodige revenir à la maison ? demande le maître, qui s'attend à recevoir comme réponse : — Le frère aîné. — Une main se lève. Le maître interroge : — Qui donc, Tony ? — Le veau, répond l'enfant.

La soldé d'honneur

La population de Saint-Gall a fait, elle aussi, une collecte pour offrir une soldé d'honneur aux troupes qui ont gardé la ville pendant la grève. Cette souscription a produit 135,000 fr.

Douanes

Recettes d'octobre 1918 : 3,332,000 fr., soit 1,230,000 fr. de moins qu'en 1917. Déchet total depuis le 1^{er} janvier : 4,500,000 fr.

Le contre-coup de la grève en Valais

Le Valais a senti son cœur battre à l'unisson de la Suisse, pendant les graves journées de la grève générale.

Fin de l'office fiduciaire suisse

Communiqué du Département suisse de l'économie publique : L'office fiduciaire suisse (S. T. S.) qui, en exécution des principes arrêtés dans la dernière convention économique avec l'Allemagne, avait été chargé du contrôle de l'exportation des marchandises importées en Suisse, soit d'Allemagne directement, soit en transit par ce pays, ou fabriquées à l'aide de matériel allemand, va entrer en liquidation.

FAITS DIVERS

Quarante passagers en aéroplane Un nouveau superaéroplane, du type Hendley-Page, le plus grand appareil existant dans le monde, a fait le tour de Londres, transportant 40 passagers, dont 10 dames.

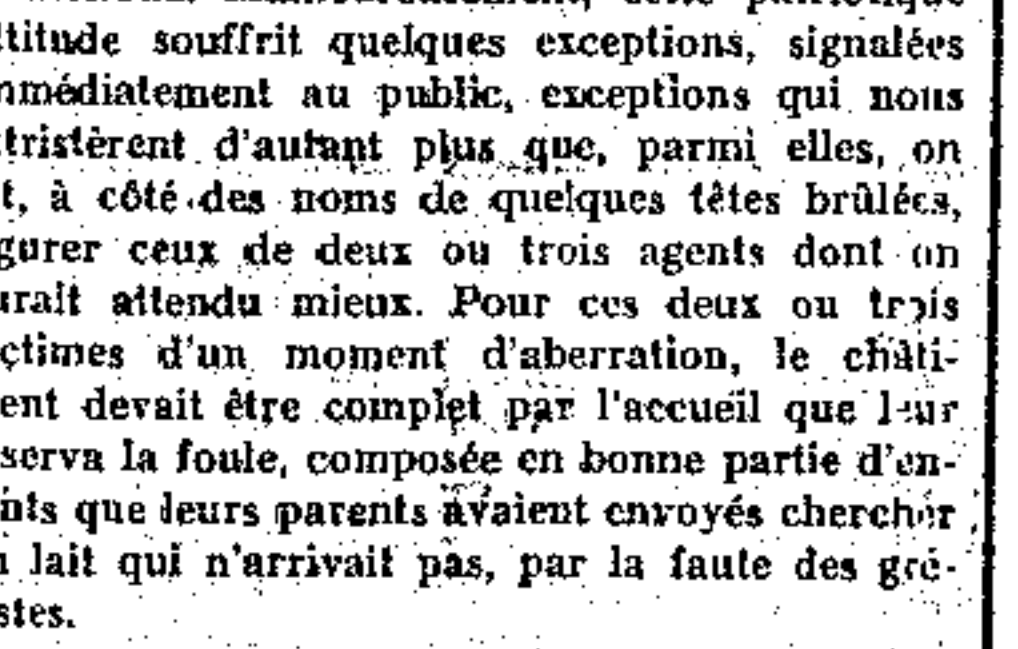
L'hiver précocé en Italie

Il a déjà neigé dans les environs de Rome. Rocca di Papa, Marino et les collines de Tusculum sont recouverts d'un manteau blanc.

Un tremblement de terre en Italie

Le tremblement de terre signalé, il y a quelques jours, par l'Observatoire de Zurich, a éprouvé assez fortement l'Italie centrale, en particulier la province de Florence et celle de Forth, dans les Romagnes. A Sainte-Sophie, dans la province de Florence, l'église, où se trouvait un grand nombre de fidèles, s'est écroulée.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE



STIMULANT

Après l'usage de ce stimulant, on se sent plus vigoureux et plus alerte. C'est un excellent remède contre la fatigue et le manque d'énergie.

Fribourg

Ordonnances diocésaines S. G. Mgr. Colliard, évêque de Lausanne et Genève publie, dans la Semaine catholique, les ordonnances suivantes édictées à la suite des résolutions prises par les Evêques suisses.

Fin de l'office fiduciaire suisse

Communiqué du Département suisse de l'économie publique : L'office fiduciaire suisse (S. T. S.) qui, en exécution des principes arrêtés dans la dernière convention économique avec l'Allemagne, avait été chargé du contrôle de l'exportation des marchandises importées en Suisse, soit d'Allemagne directement, soit en transit par ce pays, ou fabriquées à l'aide de matériel allemand, va entrer en liquidation.

FAITS DIVERS

Quarante passagers en aéroplane Un nouveau superaéroplane, du type Hendley-Page, le plus grand appareil existant dans le monde, a fait le tour de Londres, transportant 40 passagers, dont 10 dames.

L'hiver précocé en Italie

Il a déjà neigé dans les environs de Rome. Rocca di Papa, Marino et les collines de Tusculum sont recouverts d'un manteau blanc.

UN ALMANACH

Nous prions les nombreux lecteurs de l'Almanach catholique de prendre patience. Il était sur le point de paraître lorsque la grippe et la mobilisation sont venues dégarmer l'atelier des presses de l'imprimerie Saint-Paul.

M. le professeur Holzetter

M. le professeur Holzetter, qui vient de succomber à la grippe, était un homme vigoureux, d'ailleurs dans toute la force de l'âge, puisqu'il n'avait que trente-sept ans.

M. Vincent Bise, instituteur

Le 14 novembre dernier, est décédé, à Murist, des suites de la grippe, M. Vincent Bise, instituteur à Franches. Entré en fonctions en 1913, à l'âge de 17 ans, ce très jeune instituteur avait su s'attirer l'affection de la population et l'affection de ses élèves.

Fribourg

Ordonnances diocésaines S. G. Mgr. Colliard, évêque de Lausanne et Genève publie, dans la Semaine catholique, les ordonnances suivantes édictées à la suite des résolutions prises par les Evêques suisses.

Fin de l'office fiduciaire suisse

Communiqué du Département suisse de l'économie publique : L'office fiduciaire suisse (S. T. S.) qui, en exécution des principes arrêtés dans la dernière convention économique avec l'Allemagne, avait été chargé du contrôle de l'exportation des marchandises importées en Suisse, soit d'Allemagne directement, soit en transit par ce pays, ou fabriquées à l'aide de matériel allemand, va entrer en liquidation.

FAITS DIVERS

Quarante passagers en aéroplane Un nouveau superaéroplane, du type Hendley-Page, le plus grand appareil existant dans le monde, a fait le tour de Londres, transportant 40 passagers, dont 10 dames.

L'hiver précocé en Italie

Il a déjà neigé dans les environs de Rome. Rocca di Papa, Marino et les collines de Tusculum sont recouverts d'un manteau blanc.

UN ALMANACH

Nous prions les nombreux lecteurs de l'Almanach catholique de prendre patience. Il était sur le point de paraître lorsque la grippe et la mobilisation sont venues dégarmer l'atelier des presses de l'imprimerie Saint-Paul.

M. le professeur Holzetter

M. le professeur Holzetter, qui vient de succomber à la grippe, était un homme vigoureux, d'ailleurs dans toute la force de l'âge, puisqu'il n'avait que trente-sept ans.

M. Vincent Bise, instituteur

Le 14 novembre dernier, est décédé, à Murist, des suites de la grippe, M. Vincent Bise, instituteur à Franches. Entré en fonctions en 1913, à l'âge de 17 ans, ce très jeune instituteur avait su s'attirer l'affection de la population et l'affection de ses élèves.

Les écoles de France complètent leur programme de langue allemande. M. Vincent Bise meurt à la suite de la grippe.

Aux parents de nos

On nous écrit du 7^{me} régiment : Nous comprenons les angoisses de nos chers soldats. Nous ne pouvons que leur adresser nos vœux de prompt rétablissement.

Remerciement

En réponse au télégramme de remerciement adressé par M. le docteur Schorcher, nous adressons nos remerciements à son confrère M. le docteur Schorcher.

Pour les grippés

Pour aider au soulagement de nos soldats, de Franches adresse un apaisant remède de la population. Ce remède est très efficace.

EN CAS D'

Pompes funèbres Hessemüller, Genève. Béat CORBO, Fribourg.

Ravitaillement

Le ravitaillement est assuré par nos fournisseurs. Nous avons des stocks importants de toutes les denrées nécessaires.

Dispensaire

6, Avenue de la Gare, Fribourg. Gratuit pour indigents. Vendredi de 4 h. à 11 h.

de Lausanne et... de la suite des... 9 octobre 1918...

directement notre... à Fribourg...

Les parents qui viennent visiter leurs malades peuvent toujours s'adresser à l'ambulatoire.

Un aumônier catholique est attaché à chaque lazaret et entoure de son affectueux dévouement nos chers malades...

En réponse au télégramme adressé aux troupes, au nom de l'assemblée patriotique de mercredi dernier...

Pour aider au soulagement et à la prompt guérison de nos soldats, le comité de secours de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

On demande également avec instance beaucoup de tilleul, ainsi que du linage solide, des draps, par exemple, pour faire des maillots aux blessés.

Le tout peut être adressé à Mlle Jeanne Daguot, inspectrice, membre du comité de secours aux soldats, à Fribourg.

Le population fribourgeoise fera certainement avec empressement tout ce qu'elle peut pour venir en aide à ses braves soldats tombés malades au service de la patrie.

Un Belge nous écrit : Les membres de la colonie belge ont été très sensibles à l'empressement mis par la population de Fribourg à participer à l'immense joie que leur cause la libération de leur pays.

Un troisième soldat du régiment 7 a succombé à la grippe, le jeune Joseph Brasey, de la 11^e compagnie du bataillon 10.

Le soldat du train Alexandre Hugonet, âgé de 25 ans, habitant Carrouge (Vaud), se trouvant dans un fourgon avec des chevaux, a été précipité contre la paroi du wagon par un arrêt brusque du train.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

L'épidémie Outre M. le professeur Rotzetter, l'épidémie a fait, depuis samedi, trois nouvelles victimes à Fribourg...

Comment on découvre un vol Dimanche soir, entre 6 et 7 heures, des passants venaient sortir de la fumée d'un soupirail du magasin de vêtements Kröner-Naphtaly...

Distinction Nous apprenons avec un plaisir mêlé de regret qu'un de nos jeunes fonctionnaires les plus actifs et les plus appréciés, M. Jules Curty, chef de bureau à l'office cantonal du ravitaillement...

Mort en France Nous apprenons la mort, dans un hôpital, près de Beauvais, des suites de la grippe, d'un jeune Français de 23 ans, qui compte bien d'anciens camarades en notre ville, Léon Berchtold...

Pour la Belgique Un Belge nous écrit : Les membres de la colonie belge ont été très sensibles à l'empressement mis par la population de Fribourg à participer à l'immense joie que leur cause la libération de leur pays.

On demande également avec instance beaucoup de tilleul, ainsi que du linage solide, des draps, par exemple, pour faire des maillots aux blessés.

Le tout peut être adressé à Mlle Jeanne Daguot, inspectrice, membre du comité de secours aux soldats, à Fribourg.

Le population fribourgeoise fera certainement avec empressement tout ce qu'elle peut pour venir en aide à ses braves soldats tombés malades au service de la patrie.

Un troisième soldat du régiment 7 a succombé à la grippe, le jeune Joseph Brasey, de la 11^e compagnie du bataillon 10.

Le soldat du train Alexandre Hugonet, âgé de 25 ans, habitant Carrouge (Vaud), se trouvant dans un fourgon avec des chevaux, a été précipité contre la paroi du wagon par un arrêt brusque du train.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Comment on découvre un vol Dimanche soir, entre 6 et 7 heures, des passants venaient sortir de la fumée d'un soupirail du magasin de vêtements Kröner-Naphtaly...

Distinction Nous apprenons avec un plaisir mêlé de regret qu'un de nos jeunes fonctionnaires les plus actifs et les plus appréciés, M. Jules Curty, chef de bureau à l'office cantonal du ravitaillement...

Mort en France Nous apprenons la mort, dans un hôpital, près de Beauvais, des suites de la grippe, d'un jeune Français de 23 ans, qui compte bien d'anciens camarades en notre ville, Léon Berchtold...

Pour la Belgique Un Belge nous écrit : Les membres de la colonie belge ont été très sensibles à l'empressement mis par la population de Fribourg à participer à l'immense joie que leur cause la libération de leur pays.

On demande également avec instance beaucoup de tilleul, ainsi que du linage solide, des draps, par exemple, pour faire des maillots aux blessés.

Le tout peut être adressé à Mlle Jeanne Daguot, inspectrice, membre du comité de secours aux soldats, à Fribourg.

Le population fribourgeoise fera certainement avec empressement tout ce qu'elle peut pour venir en aide à ses braves soldats tombés malades au service de la patrie.

Un troisième soldat du régiment 7 a succombé à la grippe, le jeune Joseph Brasey, de la 11^e compagnie du bataillon 10.

Le soldat du train Alexandre Hugonet, âgé de 25 ans, habitant Carrouge (Vaud), se trouvant dans un fourgon avec des chevaux, a été précipité contre la paroi du wagon par un arrêt brusque du train.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Comment on découvre un vol Dimanche soir, entre 6 et 7 heures, des passants venaient sortir de la fumée d'un soupirail du magasin de vêtements Kröner-Naphtaly...

Distinction Nous apprenons avec un plaisir mêlé de regret qu'un de nos jeunes fonctionnaires les plus actifs et les plus appréciés, M. Jules Curty, chef de bureau à l'office cantonal du ravitaillement...

Mort en France Nous apprenons la mort, dans un hôpital, près de Beauvais, des suites de la grippe, d'un jeune Français de 23 ans, qui compte bien d'anciens camarades en notre ville, Léon Berchtold...

Pour la Belgique Un Belge nous écrit : Les membres de la colonie belge ont été très sensibles à l'empressement mis par la population de Fribourg à participer à l'immense joie que leur cause la libération de leur pays.

On demande également avec instance beaucoup de tilleul, ainsi que du linage solide, des draps, par exemple, pour faire des maillots aux blessés.

Le tout peut être adressé à Mlle Jeanne Daguot, inspectrice, membre du comité de secours aux soldats, à Fribourg.

Le population fribourgeoise fera certainement avec empressement tout ce qu'elle peut pour venir en aide à ses braves soldats tombés malades au service de la patrie.

Un troisième soldat du régiment 7 a succombé à la grippe, le jeune Joseph Brasey, de la 11^e compagnie du bataillon 10.

Le soldat du train Alexandre Hugonet, âgé de 25 ans, habitant Carrouge (Vaud), se trouvant dans un fourgon avec des chevaux, a été précipité contre la paroi du wagon par un arrêt brusque du train.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Dernière Heure

L'évacuation allemande Berlin, 19 novembre. (Wall.) — La Germania écrit : Sur toute la ligne de retraite, l'armée allemande effectue ses mouvements en bon ordre.

Les troupes des Alliés à Budapest Budapest, 19 novembre. (B. C. V.) — Les journaux annoncent que les premières troupes de l'Entente entreront jeudi à Budapest, sous la conduite des généraux Pathé et Henris.

Un cri de détresse autrichien Vienne, 19 novembre. (B. C. V.) — Le secrétaire d'Etat aux travaux publics Zerk à prié l'office des affaires étrangères d'adresser aux gouvernements de France, d'Angleterre et des Etats-Unis un télégramme exposant la situation extrêmement critique de l'approvisionnement en charbon dans les régions alpines d'Autriche allemande et particulièrement à Vienne, par suite des mesures du Conseil national tchéco-slovaque.

Le nouvel évêque de Trieste Rome, 19 novembre. L'Epoca dit que Mgr Bartolomei, numéraire en chef de l'armée, sera nommé évêque de Trieste, en remplacement de Mgr André Karik, qui se retire.

SUISSE Au régiment 7 Berne, 19 novembre. Un troisième soldat du régiment 7 a succombé à la grippe, le jeune Joseph Brasey, de la 11^e compagnie du bataillon 10.

Les troupes tchécoslovaques Lugano, 19 novembre. Contrairement aux prévisions, le régiment tchécoslovaque ne sera pas démantelé aujourd'hui. Le bataillon 96 a été envoyé dans la Suisse centrale avec les trois compagnies de mitrailleurs.

On compatit au sort de la Hongrie Budapest, 19 novembre. (B. C. H.) — Avant-hier soir est arrivé l'officier d'état-major anglais Herrik-Louis Phrasin, accompagné du capitaine Gaston Richards et du correspondant de guerre du Petit Parisien venant de Belgrade.

Comptant 5 % RUD. JENNI-THUNAUER ETOFFES pour MANTEAUX pour Dames & Messieurs Grand choix

Fr. BOPP Ameublements rue du Tir, 8 FRIBOURG Papiers peints Grand choix Bon marché

Banque E. ULDRY & Co FRIBOURG Nous bonifions : Pour dépôts à une année 5 % A 3 ou 5 ans 5 1/2 % Nous acceptons en paiement d'autres titres existants.

L'Institut St-Nicolas, à Drognens OFFRE EN VENTE par voie de soumission : 1 terrain, de 27 ares, situé en 1^{er} cl. ; 2 hectares de 4 ans pour la horticulterie ; 6 vaches laitières, pointes, toutes primées en 1^{er} classe.

PENSION Famille honorable, habitant jolie villa, à Fribourg, accepterait comme pensionnaire jeune fille distinguée, d'avenir assuré, d'âge convenable. Faire l'offre à M. Robert, Hôtel du Pèlerin, rue de la Gare, 6433.

GYPSERIE & PEINTURE J. Schaeffer Atelier : Varis, 25, Fribourg Enseignes, Décorations, Bâtimement

LA STENOGRAPHIE par correspondance Le Club correspondant de la Société générale suisse de sténographie enseigne la sténographie française, système Miller, par voie de correspondance. Honoraires 12 fr. Moyen très pratique d'apprendre la sténographie rapidement. 6434. Prière d'adresser les demandes à M. Charles Schreiner, président, 8, rue Zilliger, Berne.

EN CAS DE DECES adressez-vous aux Pompes funèbres générales Hessonmuller, Genton, Chevallax (S. A.) Bât CORBOUD, représentant Fribourg

Avant de faire votre commande, il est dans votre intérêt de demander notre catalogue. A qualité égale, toujours meilleur marché

Chaussures Modernes S. A. J. Marty, gérant FRIBOURG

GALERIES J.-L. REICHLEN 4, rue du Lion d'Or, Lausanne TABLEAUX GRAVURES ANCIENNES Achat et Vente

Ravitaillement en bois Le ravitaillement communal en bois est en mesure de fournir du bois très sec aux prix ci-après, par moules de 3 stères, rendus aux galetas :

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

Le Comité de secours aux soldats de Fribourg adresse un appel pressant à la générosité de la population fribourgeoise.

agent capable et sérieux

Fûts vides

DOMAINE A VENDRE

R. Consolato Generale d'Italia in Ginevra

GÉRANCE D'IMMEUBLES

CALORIE

Grande vente de bétail

FOIRE DE PAYERNE

J. DAGUET-PAULY

BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG Bilan au 31 octobre 1918

ANTI-GRIPPE ESPAGNOLE

L'ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

A VENDRE A LOUER

MUSIQUE

GRAND CHOIX Dîners complets

Jeune fille

Vente publique

Reprisage

ON DEMANDE

Monsieur Ervin Stauber et son fils

Madame Félicie STAUBER

La Supérieure générale et les sœurs

Colombe ANDREY

LE THERMOGÈNE

Les véritables PASTILLES MOUSSE D'ISLANDE

D' H. PÉGAITAZ

Fourrage d'engraisement

A LOUER

A LOUER

Madame Rotzetter et sa fille

Monsieur Jean ROTZETTER

La Société de tir « La Sentinelle »

Monsieur Jean ROTZETTER

Madame et Monsieur Louis Magnin-Aeschmann

La musique de Landwehr, Fribourg

Monsieur J. ROTZETTER

L'Avenir, caisse-maladie

Monsieur Pierre METTRAUX

Monsieur Pierre METTRAUX

La Salsepareille Model

Dépuratif & Laxatif qui a fait ses preuves depuis 30 ans.